

Par H.J. Bopp, docteur en médecine à Saint-Gall, Suisse.

L'homéopathie



Introduction



Comme d'autres pratiques paramédicales, l'homéopathie prend de plus en plus une place respectée dans la société et même parmi le corps médical. C'est une "science" qui date du début du 19ème siècle. Pendant toute son histoire, elle s'est développée en dehors de la médecine officielle, sur un chemin parallèle. Depuis le début du 20ème siècle, la médecine a fait de son côté des progrès énormes dans la connaissance des maladies par la physiologie et la biochimie. Elle a mis au point des

médicaments révolutionnaires: antibiotiques, antituberculeux, insuline, vaccins etc.

Depuis l'époque de son fondateur, Hahnemann, l'homéopathie est restée séparée de la médecine officielle. J.T. Kent, grand maître homéopathe américain (1849-1916), tenait fermement à la division entre les deux écoles: "Il n'y a aucune excuse valable pour s'égarer dans les voies obscures et infidèles de la routine recomman-

dées par la médecine traditionnelle... Il est des esprits inaptes à saisir la sagesse. Des doctrines homéopathiques et qui pratiquent une médecine bâtarde homéo et allopathique dont la thérapeutique homéopathique est du reste aussi mal comprise et mal appliquée que la thérapeutique allopathique" (La science et l'art de l'homéopathie, p. 174, 175).

Il est étonnant de constater comment, ces dernières années, cette ligne de séparation disparaît progressivement.

Du côté de l'homéopathie, des médecins se rapprochent de l'école officielle : ainsi le Dr D. Leiser, un allemand, étudie et assimile les découvertes récentes en biochimie pour ses recherches homéopathiques. Du côté orthodoxe, le nombre des médecins et surtout celui des pharmaciens, essayant de traiter leurs malades par des remèdes homéopathiques s'agrandit. En France, l'homéopathie est enseignée dans les facultés de pharmacie. Dans ce pays, on compte 1500 médecins homéopathes inscrits. Les médecins en France, en Allemagne et en Suisse ont l'occasion de suivre régulièrement des cours sur cette méthode. Dans les régions francophones, il est rare de trouver une pharmacie sans le mot "homéopathie" affiché en grandes lettres sur la vitrine. Ceux qui avalent ces pas-

tilles ou ces liquides sont évidemment de plus en plus nombreux.

Certes, les homéopathes ont raison lorsqu'ils condamnent les prescriptions de médicaments puissants avec 'des effets secondaires, parfois dangereux, pour des maladies banales. Les antibiotiques, par exemple, sont à proscrire pour toute affection grippale. Il est également inapproprié de donner des corticoïdes pour chaque douleur articulaire. De même, il est indéniable que l'homéopathie doit son succès grandissant auprès des malades au fait qu'elle se présente à beaucoup comme une "médecine de la personne", scientifique, avec un remède individuel et naturel. On entend souvent parler de malades courant d'un médecin ~ l'autre sans trouver une aide réelle. Confrontés ~ une médecine technique, impersonnelle, qui n'a plus guère de temps pour eux, les patients sont attirés par le médecin homéopathe. Celui-ci s'intéresse longuement au malade et le guérit avec des médicaments "adaptés" à sa personne.

Mais le chrétien, cherchant à marcher dans la lumière et dans l'obéissance à son Seigneur, ne doit pas se laisser séduire par toutes sortes de philosophies et de pratiques qui sont à la mode, surtout s'il s'agit

de .trouver de l'aide pour son corps, le temple du Saint-Esprit (1 Cor.

6 v.19). C'est pourquoi il est important d'examiner l'origine et la base doctrinale de l'homéopathie.

1

La vie et l'œuvre de Samuel Hahnemann, fondateur de l'homéopathie



L'Homéopathie

Par H.J. Bopp, docteur en médecine ~ Saint-Gall, Suisse.

Aperçu historique

Le mot homéopathie est de formation récente, il a été créé à la fin du 18^{ème} siècle par le médecin allemand Samuel Hahnemann, du grec homoios = analogie, et pathos = douleur. On définit alors l'homéopathie comme un système thérapeutique qui consiste à traiter les malades à l'aide d'agents déterminant une affection analogue à celle que l'on veut ~battre.

Hippocrate, né vers 460 avant J.C., établit déjà deux principes thérapeutiques: le principe des contraires et celui des similitudes. Galien (138-201) marque la thérapeutique de l'époque par le principe des contraires.

C'est la base de la médecine classique, de l'allopathie (du grec: alloios = différent erathoe = douleur). L'exemple suivant explique ce principe : Lorsqu'une personne souffre de la diarrhée, on lui donne un médicament qui constipe. Pour la constipation, on prescrit le contraire, une substance qui provoque la diarrhée.

Au Moyen Age, Paracelse (1493-1541) rejette les idées de Galien et développe le

principe de la similitude, identique à celui d'Hippocrate. Il s'adonne à la recherche mystique par l'alchimie, il cherche à analyser les correspondances entre le monde extérieur (macrocosme) et les différentes parties de l'organisme humain (microcosme). de trouver de l'aide pour son corps, le temple du Saint-Esprit (1 Cor.

6 v.19). C'est pourquoi il est important d'examiner l'origine et la base doctrinale de l'homéopathie.

Samuel Hahnemann (1755 - 1843)

Le fondateur de l'homéopathie, telle qu'elle est enseignée et pratiquée aujourd'hui, est indiscutablement Samuel Hahnemann, né en 1755 à Meissen, fils d'un peintre sur porcelaine. Bon étudiant, il a la possibilité de faire des études de médecine à Leipzig, Vienne et Erlangen.

Plus tard, il se marie avec la fille d'un pharmacien. Il échoue dans son travail de médecin à Leipzig, sa famille de onze enfants vit dans la misère. Son histoire est une tragédie: de ses trois fils, l'un meurt peu après sa naissance, un autre, malade mental, disparaît un jour définitivement. De ses huit filles, l'une meurt à la naissance, une autre à l'âge de 30 ans, trois autres divorcent (sort tragique pour une femme de l'époque), et deux autres encore sont tuées. A 72 ans, Hahnemann perd sa femme et, à 80 ans, se remarie avec une Parisienne. C'est à Paris qu'il passe ses dernières années (assez glorieuses), jusqu'en 1843, date de sa mort.

Mais revenons à son temps passé à Leipzig, où il commence à traduire des œuvres scientifiques pour pouvoir nourrir sa fa-

mille. Le livre "Matière médicale" du Dr Cullen d'Ecosse attire son attention. Intéressé par la description de l'action du quinquina (la quinine), médicament contre le paludisme, il commence à tenter des expériences sur lui-même. Il constate que le quinquina produit les mêmes symptômes sur lui que chez un malade atteint du paludisme. Après cette découverte, il multiplie ses expériences avec d'autres médicaments et il conclut par la définition d'une loi : "Similia similibus curentur" : "les semblables sont guéris par les semblables". Il commence à attaquer la médecine officielle qui commet beaucoup d'erreurs par l'emploi de traitements rigoureux et d'un répertoire restreint : l'opium, les purgatifs et la saignée.

Son chef-d'œuvre, « L'Organon »

En 1810, il publie l'oeuvre la plus importante en homéopathie : "l'Organon de l'art de guérir". C'est ici qu'il développe toute sa doctrine. C'est également le moment de la coupure totale avec la médecine classique.

Jusqu'à nos Jours, "l'Organon" est l'ouvrage de base pour tout traitement homéopathique. En 1960, au congrès international d'homéopathie de Montreux, 260 médecins et pharmaciens célèbrent le 150^e anniversaire de "l'Organon".

L'organisateur résume l'importance de cet écrit en disant : "L'Organon est pour l'homéopathe ce qu'est la Bible pour le chrétien. L'homéopathie doit considérer l'Organon comme fondement et base de sa thérapeutique" (Dr Pfister de Clarens). Les disciples de Hahnemann sont encouragés à méditer ce livre, paragraphe par paragraphe, afin d'en saisir l'esprit. Le Dr J. Kunzli de St-Gall, confirme ceci dans son article paru dans le "Journal suisse d'homéopathie" N° 2/1962 : "Vous tous savez qu'aujourd'hui, on assiste à une restauration et à une nouvelle poussée évolutive

de l'homéopathie dans beaucoup de pays. Tout ce mouvement n'aboutira à des résultats qu'à condition de puiser ses sources uniquement dans "l'Organon". Plus loin, il cite C. Hering : "Si l'homéopathie, n'est pas appliquée selon "l'Organon", nous passerons pour une caricature dans l'histoire de la médecine".

Kunzli continue : "Une étude historique sèche et théorique ne servirait à rien et n'apporterait aucune aide à vos malades. Il faut que vous pénétriez l'esprit de ce livre remarquable, que vous réfléchissiez et méditez sur tout ce qu'il contient, et plus vous l'étudierez, plus grand sera le profit que vous en tirerez". On constate bien qu'il s'agit d'un livre exceptionnel; le président de la ligue internationale d'homéopathie, le Dr Gagliardi de Rome, dit au congrès de Montreux (1960) : "On a beau refuser tel ou tel des principes énoncés dans "l'Organon", il en reste toujours assez pour reconnaître l'intuition inépuisable et l'esprit divinatoire de son auteur" (Journal suisse d'homéopathie N° 4/1960).

L'extension de l'homéopathie

Concernant cette inspiration, il est intéressant de lire Hahnemann lui-même dans une lettre au secrétaire municipal de la ville de Kôthen, en 1828: "Je n'ai accompli que ce qu'un individu peut faire avec ses faibles moyens, guidé par les pouvoirs invisibles du Tout-Puissant, écoutant, observant, captant ses indications, tenant, avec la plus grande attention~ rigoureusement compte de cette inspiration". Il est utile et nécessaire d'étudier l'orientation spirituelle du Dr Hahnemann. Nous savons qu'il était membre d'une loge de francs-maçons. Il est significatif qu'il ait mis sur le frontispice de son "Organon" la devise franc-maçonnique "aude sapere" (ose être sage).

Le Dr H. Unger nous décrit bien sa personnalité spirituelle : "Comme Goethe, Hahnemann réunit en sa personne les deux courants du genre classique allemand: l'idéalisme panthéiste de la nature et l'idéalisme rationnel de la franc-maçonnerie" (Journal suisse d'homéopathie N° 1/1962).

Nous comprenons alors la parenté existant entre les héritiers spirituels de Goethe, les

anthroposophes, et ceux de Hahnemann, les homéopathes, les deux ayant une vision transcendantale semblable. Plus tard, Hahnemann se fie aux religions orientales, puis il prend Confucius pour modèle, tout en rejetant Jésus-Christ.

2

La doctrine et la méthode de l'homéopathie



La loi de la similitude ou la loi des semblables

Elle dit: Le médicament apte à guérir un patient est celui qui, expérimenté à dose pondérale sur l'homme sain, produit chez celui-ci des phénomènes et des troubles semblables à ceux observés chez le patient. Par exemple, à un malade atteint de vomissement, on donnera la substance nux vomica, hautement diluée. NUX vomica est caractérisée par son effet vomitif chez un sujet sain. "Tous les médicaments (homéopathiques) guérissent les maladies dont les symptômes se rapprochent le plus possible des leurs" (Organon § 26). Hahnemann a construit toute une doctrine expliquant cette loi. D'abord il considère l'homme comme un être tripartite :

La volonté et la pensée (= l'homme interne) ;

l'énergie vitale, matière animique ou essence immatérielle (le corps éthérique des anthroposophes, le dieu Prânâ chez les hindous) ;

et le corps qui est matériel.

"Dans l'état de santé, l'énergie vitale immatérielle dynamis, animant la partie matérielle du corps humain, règne de façon absolue" (Organon § 9). "Une personne devient malade quand un agent morbide s'infiltré dans le : corps et perturbe l'énergie vitale par une influence dynamique" (Organon § 11). "C'est seulement lorsque le principe vital est troublé par une cause morbide (c'est-à-dire par la nature intime d'un "virus" sous forme de matière incorporelle) ~qu'il émet des réactions et symptômes de maladie". La conséquence et le principe de guérison sont expliqués par Kent : "Une affection dynamique plus faible est éteinte d'une manière durable par une plus forte, si celle-ci lui est semblable" (La science et l'art de l'homéopathie, p. 150). Le remède doit agir sur l'énergie vitale; pour y arriver, il doit ressembler le plus possible à la maladie dans la totalité de ses symptômes par l'expérimentation sur l'homme sain.

La pathogénésie (ou pathogénésie)

C'est l'expérimentation de médicaments sur des personnes saines. Hahnemann a expérimenté 60 substances sur lui-même. Les homéopathes ont expérimenté environ 1000 substances : minéraux, extraits de plantes, excréments d'animaux, venins de serpents et d'araignées, insectes entiers pilés etc.

L'individualisation du malade

L'homéopathie ne cherche pas la maladie organique, la lésion d'une partie du corps. Elle essaie de trouver un remède qui corresponde exactement à l'individu malade.

Le diagnostic et le choix du médicament se font sur trois niveaux:

Par des symptômes subjectifs, c'est-à-dire que le médecin note la totalité des plaintes du malade ;

par des symptômes objectifs, c'est l'examen du malade éventuellement au moyen d'investigations telles que radiographies, examens sanguins etc.

et par les symptômes inopinés, accidentels ou casuels, par un interrogatoire très précis, incluant les domaines de l'âme, le comportement dans la vie privée, l'étude de l'écriture (graphologie), de la morphologie, l'iridologie et le signe astrologique etc.

Les miasmes ou les diathèses

Les maladies sont divisées entre le groupe des maladies aiguës et celui des maladies chroniques. Hahnemann a établi trois grands miasmes chroniques : la psore, la syphilis, la sycose.

La psore (la gale).

Elle serait "la cause fondamentale des maladies, la source de presque toutes les affections" (Organon § 80). La psore est comparée à la lèpre dans l'Ancien Testament. La psore serait la suite de la lèpre qui signifie impureté, conséquence du péché. On attribue une foule de manifestations à la psore : affections psychiques et mentales, épilepsie, cataracte, surdité, jaunisse, hémorragie, arthrite, goutte etc.

La syphilis (lues).

Elle est caractérisée par une évolution chronique et des manifestations cutanées, ostéoarticulaires et mentales. L'hérédité jouerait un grand rôle, y compris l'hérédité alcoolique.

La sycose (blennorrhagie).

Hahnemann comprend par elle surtout la forme chronique de la gonorrhée. Elle comprend des affections du tissu sous-cutané, ou muqueux, avec tumeurs bénignes, polypes et adénomes.

Plus tard on a ajouté encore deux miasmes:

Le tuberculisme et

Le cancérinisme.

Les constitutions homéopathiques

A. Nebel et L. Vannier ont défini des constitutions de base:

Le carbo-calciqne (carbonique) :

Bréviligne, massif, résistant, caractère précis, rigoureux, sans fantaisie, volontaire, etc.

le phospho-calciqne (phosphorique):

Longiligne, grand, souple, élégant, distingué, poli, aimant les beaux-arts, etc.

le fluoro-calciqne (fluorique):

Taille variable, squelette facilement déformé, sans élégance, agité, instable, etc.

L'infinitésimalité

Le médicament, choisi d'après le principe de la similitude, est préparé par dilutions successives. Ces atténuations s'obtiennent par des techniques bien définies, évaluées en échelles décimale et centésimale.

L'échelle décimale :

On part d'une teinture mère, de laquelle on prend une goutte, et on la mélange avec 9 gouttes de liquide. En mélangeant une goutte de cette première dilution avec 9 gouttes de liquide, on obtient la deuxième dilution décimale, désignée par le symbole D 2.

L'échelle centésimale implique le mélange d'une goutte de la teinture mère avec 99 gouttes de liquide. Une goutte de cette première dilution centésimale mélangée avec 99 gouttes de liquide donne la deuxième dilution centésimale, représentée par C 2 ou CH 2.

Les dilutions basses vont de D 1 à CH 5 (égale à D 10), les dilutions hautes de CH 6 à CH 30 OU même Jusqu'à CH 100 et plus.

3

L'évaluation scientifique



Le nombre d'Avogadro

Scientifiquement, en prenant l'exemple du sel NaCl (chlorure de sodium), on peut prouver par un simple calcul qu'il n'y a plus une molécule dans la dilution à partir de CH 12. Pour des substances organiques (par exemple Belladonna), cette limite est déjà à CH 10 ou CH 11 (nombre d'Avogadro). Un malade recevant un médicament homéopathique CH 30 ne doit pas se faire d'illusions sur sa composition, il n'y a plus aucune substance matérielle dans sa pilule ou dans son liquide.

Or, cette preuve mathématique ne dérange pas du tout les médecins homéopathes. Leur doctrine affirme que plus la substance est diluée, plus elle est active. Il ne s'agit pas, voilà leur secret, d'une simple dilution, mais d'une procédure nommée dynamisation ou potentialisation, par des secousses répétées entre chaque dilution. Ces chocs répétés permettent de capter et de fixer une force invisible, l'essence immatérielle, dans le liquide. Nous [laissons expliquer "l'Organon" § 16 : "Le médecin ne peut donc écarter ces troubles morbides

(les maladies) qu'en faisant agir sur cette énergie immatérielle des substances douées de forces modificatrices également immatérielles (dynamiques), perçues par la sensibilité nerveuse partout présente dans l'organisme. De telle sorte que c'est seulement par leur action dynamique sur l'énergie vitale que les remèdes curatifs peuvent rétablir et rétablissent réellement l'équilibre biologique et la santé". Rudolf Steiner, l'initiateur de l'anthroposophie, avait les mêmes notions de cette énergie vitale, invisible, qu'il nommait le corps ou le monde éthérique. Les produits anthroposophiques Weleda, qui sont en général homéopathiques contiennent la même force occulte.

Les essais cliniques du Dr. Donner

Jusqu'à présent, il n'existe aucune étude contrôlée qui prouve une action efficace sur un groupe de malades traités par l'homéopathie. Les résultats d'une série d'études scientifiques faites en Allemagne ont tous été très décourageants pour la méthode de Hahnemann. Le Dr Fritz Donner, fils d'un médecin homéopathe allemand, s'est consacré à un travail scientifique pour expliquer et justifier l'homéopathie. Fin 1946 il a publié un mémoire où il confesse tous les échecs et toutes les erreurs de l'homéopathie pendant ses années de travail.

Prenons un exemple :

Pour un test, un certain nombre d'expérimentateurs s'étaient divisés en deux groupes. L'un des groupes reçut Silicea C 30 (une préparation homéopathique), l'autre groupe une pilule-attrape nommée placebo (pilule ou liquide sans substance médicamenteuse). Après avoir attendu l'effet, les expérimentateurs furent incapables de

dire s'ils avaient reçu le médicament ou le placebo. Lorsque le groupe qui avait reçu le médicament en fut informé, ses membres furent incapables d'en trouver le nom.

Lors d'un deuxième examen, un des arbitres, le professeur H. Rabe, président de la Société d'Homéopathie allemande, trouva, chez plusieurs expérimentateurs, des symptômes provoqués par Silicea. Il fut content d'en avoir prouvé l'efficacité, jusqu'au moment où il découvrit qu'il s'était trompé de groupe. Tous ceux qui avaient présenté des symptômes avaient reçu les placebos. Les révélations du Dr Donner confirment l'incapacité de prouver l'effet significatif du traitement homéopathique. C'est la raison pour laquelle les homéopathes ne sont pas intéressés par ces examens et se contentant de leurs réussites individuelles.

L'absence de résultats significatifs

Cependant, les personnes enseignant l'homéopathie aimeraient bien présenter des bases scientifiques pour expliquer les effets de leur thérapeutique. Elles se réfèrent à des découvertes récentes, voulant y trouver des ressemblances avec la théorie hahnemannienne.

Nous examinerons trois thèmes de la médecine classique qui sont souvent utilisés pour donner une explication scientifique :

La vaccination.

Elle immunise un individu contre une maladie microbienne en inoculant le microbe atténué ou sa toxine. Le mécanisme est bien connu et défini. Il s'agit de stimuler la production d'anticorps spécifiques contre le microbe. L'homéopathie ne se base pas sur ce mécanisme, il n'y a pas de formation d'anticorps spécifiques.

Les allergies.

Elles sont des réactions exagérées (l'asthme, l'urticaire, l'eczéma etc.) d'une personne sensibilisée à une substance par le contact avec celle-ci. La réaction violente

provoquée par une substance, souvent d'une très faible concentration, semble confirmer l'homéopathie. Mais ce n'est pas le cas, parce que là aussi le mécanisme physiologique précis et connu est absent dans la méthode homéopathique.

Les hormones et les biocatalyseurs.

Ils ont également des places bien définies dans les réactions biochimiques du métabolisme. Même en très faibles concentrations, on peut les détecter, mesurer et corriger les taux. Ainsi lorsqu'il y a manque, dans le cas de dysfonctionnement de la glande thyroïde, on mesure précisément le taux de l'hormone thyroïdienne et on le corrige en donnant cette hormone. Les médicaments homéopathiques ne ressemblent pas à ces substances. Le grand savant Claude Bernard, avec ses découvertes des principes de régulation par petites excitations au moyen de substances de faible concentration est loin d'apporter une aide à la compréhension de la méthode hahnemannienne.

Un exemple de traitement homéopathique osé

Pour constater l'absurdité du traitement homéopathique, consultons le "guide pratique d'homéopathie" de J. Hodler. Conformément à la loi des semblables, il conseille calculi renalis 9 CH pour un malade atteint de calculs rénaux. On attend donc la disparition de calculs et la guérison par un médicament contenant un calcul rénal trituré et dilué à $1/10^{18}$, c'est $1/1000...$ (18 zéros!). Cette manière de traiter devient dangereuse dans le cas d'une maladie infectieuse. Ainsi le même guide propose Pyrogenium 7 CH (haute dilution d'une substance provoquant la fièvre) pour la septicémie. Un état de septicémie est grave et peut se terminer par le décès dès lors qu'un traitement antibiotique, immédiat et approprié, n'est pas suivi.

La médecine fondée sur les preuves

Un traitement sérieux d'une maladie se fait, par des médicaments dont on connaît l'action et les effets secondaires, parfois par une intervention chirurgicale. La médecine actuelle, enseignée dans les universités, ne parle que très peu de l'homéopathie. La littérature de base, ainsi que les périodiques scientifiques, ne la mentionnent pas.

L'effet placebo

Depuis des années, on parle beaucoup des maladies psychosomatiques. On entend par là un déséquilibre psychique qui, après une longue durée, peut se transformer en maladie organique : l'ulcère duodénal, l'asthme, l'angine de poitrine et autres. Dans ces cas, on a pu prouver que la confiance, la foi du malade dans son médicament joue un rôle très important. Un placebo amène très souvent une disparition des symptômes Jusqu'à complète guérison. L'effet des placebos est souvent désiré et utilisé dans le plan du traitement, soit à l'hôpital, soit dans le cabinet du généraliste. C'est ici que certains professeurs cèdent une place aux médicaments homéopathiques. Citons le professeur G. Kuschinsky dans son livre "Lehrbuch der Pharmakologie", œuvre de base pour les cours de pharmacologie de langue allemande; après avoir bien étudié l'effet de l'homéopathie, il conclut : "on peut admettre les substances homéopathiques dans le but de suggestion, parce qu'elles ne possèdent ni d'effet principal, ni d'effet secondaire". Le professeur Schwartz de Strasbourg partage le même avis dans son cours de pharmacologie : "Aucune étude

faite sur l'homéopathie ne paraît sérieuse. Aucun essai ne valide la théorie". Cependant, il laisse une porte ouverte en disant "qu'elle ne fait de tort à personne" et que "le malade a besoin de magie". Si la Sécurité Sociale en France rembourse les médicaments homéopathiques, ce n'est pas en raison de preuves scientifiques de leur efficacité, mais parce que le malade semble avoir besoin d'une telle "petite psychothérapie", il veut son remède miraculeux personnel.

4

L'influence occulte



L'homéopathie : une philosophie ésotérique

Pour trouver le remède, c'est-à-dire la plante pour la teinture mère de la préparation, les chercheurs utilisent très souvent des pratiques occultes comme le pendule. Le Dr A. Voegeli, médecin homéopathe célèbre, a confirmé qu'un pourcentage très élevé d'homéopathes travaille avec le pendule. Il existe des groupes où la recherche se fait au cours de séances spirites, par l'intermédiaire de médiums qui demandent des renseignements aux esprits.

La loi de la similitude : principe de médiation, fin de la causalité

Le témoignage d'une personne qui a travaillé dans un laboratoire homéopathique important et de bonne réputation en France, est très intéressant. Elle m'a raconté l'entretien qu'elle avait eu avec l'ancien directeur et fondateur de la maison, dans le but d'être embauchée. Après une courte introduction, ce directeur lui demanda sous quel signe astrologique elle était née. Satisfait des connaissances de sa future collaboratrice dans ce domaine, il voulut savoir ensuite si elle était médium. Comme c'était le cas, il lui confia le secret des pratiques de la maison. De nouveaux médicaments y étaient recherchés au cours de séances spirites, par l'intermédiaire de personnes douées de forces occultes (médioms) pour interroger des esprits. Aujourd'hui la personne citée s'est convertie et suit Jésus-Christ. Elle s'est séparée de toute pratique occulte, ainsi que de l'homéopathie, utilisée par Satan pour séduire et lier les gens.

La dynamisation : cette puissance invisible

Tous ces faits ne sont guère étonnants et ne surprennent plus lorsqu'on a lu "l'Organon" de Hahnemann ou les autres ouvrages des maîtres homéopathiques. En effet, le vocabulaire est ésotérique, les idées sont imprégnées des philosophies orientales comme l'hindouisme. La notion de panthéisme y prédominant veut que Dieu soit partout, dans chaque homme, chaque animal, plante, fleur, cellule. Dieu serait même dans le médicament homéopathique. "Seul le remède connaît le malade. Il le connaît mieux que le médecin, mieux que se connaît le patient. Il sait où se trouve la source du désordre, il connaît le moyen d'y parvenir. Ni le malade, ni le médecin n'ont autant de sagesse et de science" (Dr Baur, journal suisse d'homéopathie N°2/1962, p. 56). Ce paragraphe précise clairement que le médicament est devenu dieu. Ce dieu auquel se réfère constamment Hahnemann dans tous ses livres ne correspond absolument pas au Dieu Tout-Puissant qui se révèle dans Sa Parole, la Bible.

La vue transcendante

Nous comprenons alors mieux le passage intéressant du livre : "la science et l'art de l'homéopathie" de J.T. Kent: "Dans l'univers, toute chose possède son atmosphère ou, si vous voulez, son aura. Chaque étoile, chaque planète a son atmosphère. Chaque être humain possède aussi son atmosphère ou son aura, de même chaque animal. Cette conception de l'aura ouvre des horizons très intéressants dont on peut tirer profit et elle occupe une place très importante dans les études homéopathiques" (p. 108). En général le vrai médecin homéopathe est initié à ce monde transcendental, spirite. Il doit avoir la connaissance "des quatre états de la matière : l'état de la matière, solide, liquide et gazeux, et l'état radiant" (J.T. Kent p. 98). L'auteur explique clairement qu'il faut pouvoir voir "avec les yeux de l'esprit" (p. 120) pour vraiment saisir la méthode hahnemannienne.

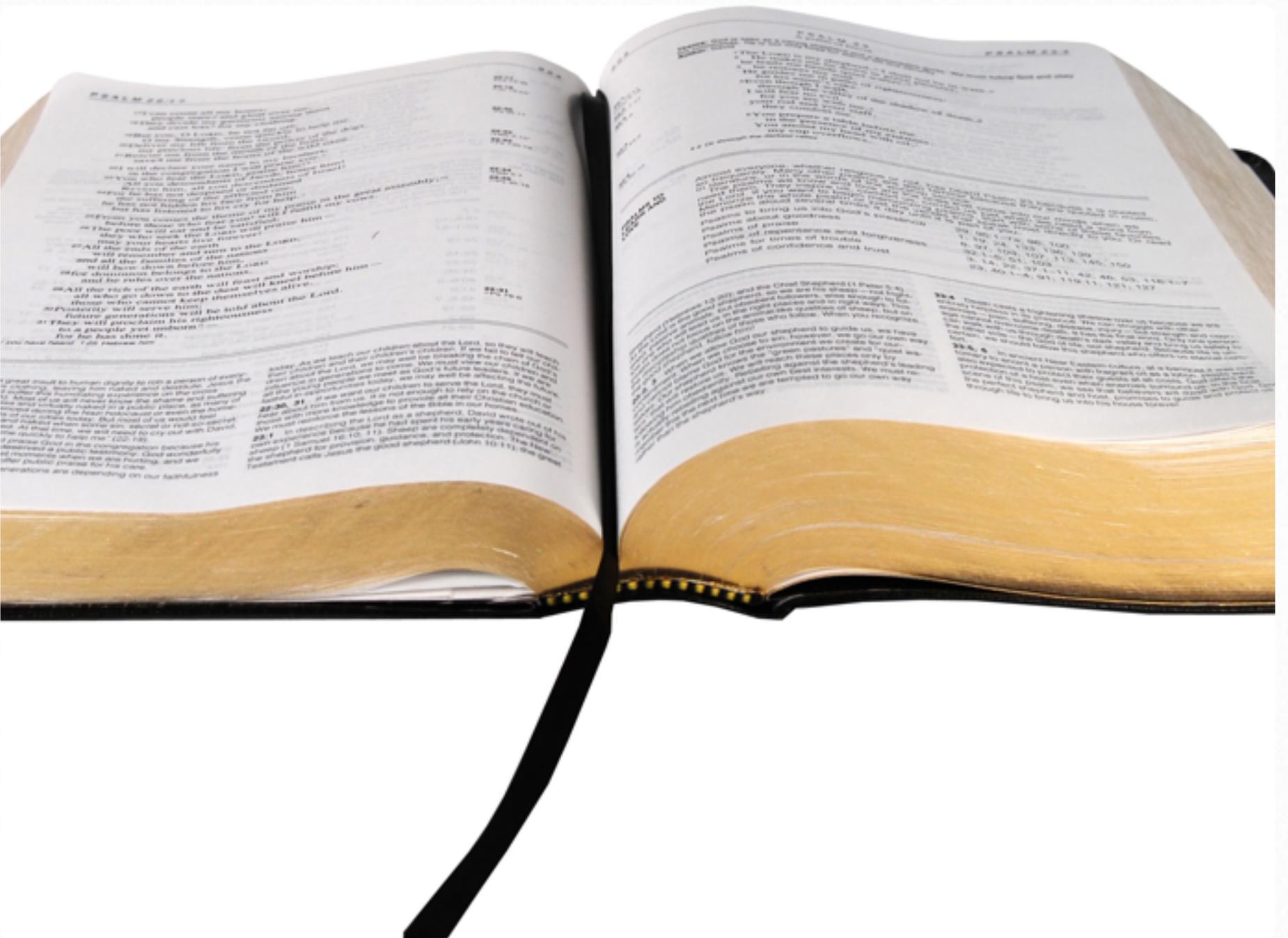
Médecine naturelle, l'importance de la nature

De plus, l'homéopathie est apparentée à l'acupuncture, l'auriculothérapie, l'iridologie et à la pratique des magnétiseurs ; or, toutes ces méthodes sont occultes ou fort suspectes d'une telle influence. L'effort de démystification et le vernis scientifique ne sont pas convaincants, lorsqu'on étudie l'origine, la théorie, la pratique et les témoignages d'aujourd'hui. Il serait naïf d'attendre une réponse claire, un renseignement révélateur de la part de médecins OU de pharmaciens soignant par l'homéopathie. Il en existe, bien sûr, d'honnêtes et consciencieux, cherchant à utiliser l'homéopathie détachée de ses pratiques obscures. Mais l'influence occulte, par nature cachée, déguisée, souvent dissimulée derrière une théorie parascientifique, ne disparaît pas et ne se trouve pas neutralisée du fait d'une approche superficielle se contentant simplement de nier son existence. L'homéopathie est dangereuse. Elle est tout à fait opposée à l'enseignement de la Parole de Dieu. Elle veut accorder la guérison par des substances dynamisées, c'est-à-dire chargées de forces occultes. Le traitement homéopathique est le fruit

de la philosophie et de la religion hindoue, panthéiste et ésotérique.

5

L'attitude du chrétien face à l'homéopathie



La Bible, l'autorité confirmée

Le chrétien s'inquiète avant tout de plaire à Dieu, la Bible seule est son autorité. Or, cette dernière avertit clairement l'homme des conséquences de certaines pratiques très prisées par les homéopathes.

Le spiritisme et l'astrologie :

"Ne vous tournez point vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins; ne les recherchez point, de peur de vous souiller avec eux. Je suis l'Eternel, votre Dieu"

(Lévitique 19 v. 31).

"Si quelqu'un s'adresse aux morts et aux esprits, pour se prostituer à eux, je tournerai ma face contre cet homme, je le retrancherai du milieu de son peuple"

(Lévitique 20 v. 6).

"Si Un homme ou une femme ont en eux l'esprit d'un mort ou un esprit de divination, ils seront punis de mort ; on les lapidera : leur sang retombera sur eux"

(Lévitique 20 v. 27).

Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, ...personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel »

(Deutéronome 18 v. 10-12).

Dieu considère ces péchés comme une souillure, une prostitution spirituelle, une abomination. Son avertissement est solennel.

Le pendule :

"Mon peuple consulte son bois et c'est son bâton qui lui parle. Car l'esprit de prostitution égare» et ils se prostituent loin de leur Dieu... Le peuple insensé court à sa perte"

(Osée 4 v.12-14).

La souillure spirituelle

La prise de médicaments homéopathiques, les produits anthroposophiques (Weleda) inclus, est fortement déconseillée. Certains chrétiens pensent que les médicaments homéopathiques de faible dilution jusqu'à D 6 seraient spirituellement inoffensifs. Rappelons que ces produits passent également par le procédé de dynamisation. Le contact avec l'essence immatérielle, la force invisible du monde éthérique agissant dans le médicament souillent le chrétien. L'influence occulte dans l'homéopathie se transmet à l'individu, l'amène consciemment ou inconsciemment sous une influence démoniaque. Très souvent, il en résulte un lien avec Satan. On peut être guéri d'une maladie corporelle, mais c'est un déséquilibre psychique qui s'installe ; la vie spirituelle recule. A cet égard il est significatif de trouver fréquemment des dépressions dans les familles où l'on se soigne par l'homéopathe.

La guérison à quel prix ?

Les chrétiens ne doivent pas se laisser séduire par le fait que l'homéopathie donne lieu à d'étonnantes guérisons. Il n'est pas question de les nier, même si la médecine scientifique manque d'explications. La Bible nous enseigne que Satan, au travers des hommes, est capable de faire des miracles et des guérisons. "Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus" (Matthieu 24 v.24). "L'apparition de cet impie se fera, par Sa puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes, et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la Vérité pour être sauvée" (2 Thessaloniens 2 v.9-10).

Séduit par l'homéopathie, que faire ?

Que faut-il faire lorsqu'on a compris combien on s'est exposé à des influences occultes? Il faut tout d'abord se repentir et se séparer de cette influence; croire de tout son cœur, après avoir confessé ses péchés, à la délivrance totale par le sacrifice et le sang précieux de Jésus-Christ sur la croix.

Un entretien avec des chrétiens expérimentés dans ce domaine est souvent nécessaire, surtout lorsque des problèmes psychiques ou d'ordre spirituel sont survenus. Le Seigneur Jésus est venu pour sauver et délivrer : "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité" (1 Jean 1v.9). "Si donc le Fils (Jésus) vous affranchit, vous serez réellement libres" (Jean 8 v.36).

6

Homéopathie, sain ou occulte ?



Dr Manfred Heide - L'auteur du présent article est médecin-chef à la clinique de Bad Laasphe, et spécialiste en médecine interne et médecine naturelle. L'homéopathie se veut une science expérimentale, et

représente actuellement le courant paramédical le plus important. Mais ses effets réels ne sont pas prouvés scientifiquement. «Des examens cliniques effectués sur des préparations homéopathiques dis-

tinctes relatives à des maladies distinctes donnent des résultats erronés et incertains» (1).

Hahnemann et son principe de similitude

L'homéopathie a été fondée par un médecin allemand, le docteur Samuel Hahnemann (1755-1843), un contemporain de Goethe. Selon Blatter (2), il fut l'ami de Mesmer, l'un des grands pourfendeurs de la foi chrétienne de son temps, et qui développa le magnétisme. Hahnemann était franc-maçon, libre-penseur, doué de capacités intellectuelles supérieures à la moyenne. Il ne se satisfaisait pas des résultats de la médecine traditionnelle de son époque et énonça ses propres théories. Suite à quelques expérimentations, il émit l'hypothèse que les maladies pouvaient être guéries par les substances, diluées, qui les avaient générées.

C'est ainsi qu'il établit son fameux «principe de similitude», selon lequel «le semblable guérit le semblable» (*similia similibus curentur*). Ce principe de similitude était déjà connu dans les médecines populaires du Tibet, de la Chine et de l'Arabie, et il fut connu d'Hippocrate et de Paracelse. Mais Hahnemann le reprit et le systématisa dès

1796 par de nouvelles expérimentations pratiques (3). La règle de la similitude est donc le noyau dur de l'homéopathie, dont l'étymologie vient du grec «homoion» (semblable) et «pathos» (maladie).

Homéopathie: Diluer la substance à l'infini

Un autre principe de l'homéopathie est la dilution infinitésimale de la substance. Contrairement à l'allopathie, qui repose sur l'administration plus ou moins forte et élevée de médicaments, l'homéopathie applique des doses fortement diluées («homéopathiques»). Car pour Hahnemann, la dilution a un effet dynamique, démultiplicateur: une dose infime posséderait donc des vertus guérissantes accrues. Les détracteurs de l'homéopathie affirment que la dose retenue est comparable à une goutte d'eau dans un lac! Cette dilution infinitésimale est l'un des points controversés de l'homéopathie.

Thérapie et esprit

Dans son livre «Organon der Heilkunde» (4), Hahnemann explique qu'à partir de la dilution C30, «la matière est à tel point réduite» qu'elle présente «une particule qui n'est plus quantifiable; manifestement, par la dynamique de la dilution. La matière est réduite à sa substance intrinsèque et pure,

et c'est là qu'elle présente tout son potentiel spirituel.»

«L'explication selon laquelle la dilution "dynamiserait" le médicament tout en lui conférant un pouvoir spirituel repose sur des conceptions magiques» (5). Dans la préface de sa cinquième partie consacrée aux «Maladies chroniques», Hahnemann écrit: «Les dynamisations homéopathiques sont de véritables stimulateurs des propriétés médicinales cachées dans les corps naturels (...) qui peuvent ainsi agir sur notre esprit et notre vie...»

Homéopathie: qu'en est-il en réalité?

En termes strictement scientifiques, il n'est pas possible que ces produits puissent avoir un effet, car après un nombre élevé de dilutions, il ne reste presque plus de trace de la substance active. A titre d'exemple, une dilution de type D20 équivaut à un litre de produit versé dans l'ensemble des eaux de notre globe! A la puissance D31, l'effet serait celui d'une goutte sur une masse un million de fois plus importante que notre planète...

Certaines préparations sont de l'ordre de D1000 ou plus...et l'on parle encore de succès! Commentaire d'un spécialiste en médecine naturelle chrétien (6): «On sait par-

faitement qu'à partir de la dilution D23, il n'y a plus une seule molécule de la substance-mère. Ce qui se passe dès cette étape-là n'est donc rien d'autre qu'un rituel où l'on secoue de l'alcool...Le vrai homéopathe travaille avec du D30, pour être sûr qu'il n'y a plus de matière du tout» (7).

Hahnemann a dit lui-même que ses produits n'avaient pas un effet «chimique», mais «dynamique», et que des forces particulières entraient en jeu. Hahnemann qualifiait aussi de «dynamique» la force d'un aimant sur le fer, tout comme il intégrait dans sa théorie les forces magnétiques de Mesmer. «Les fondements de l'homéopathie et le recoupement avec d'autres théories manifestent ses liens avec l'occultisme et la magie. Les forces recherchées sont occultes et non scientifiques... Hahnemann mentionne aussi dans sa thérapie expérimentale une dynamique des médicaments proche du mesmérisme» (8). L'homéopathie Samuel Hahnemann.

Force cosmique/démoniaque

La force cosmique

Qu'est-ce qui se cache, finalement, derrière les préparations homéopathiques? «A la base de ces médicaments se trouve la notion de force cosmique; celle-ci renvoie

à une vision du monde tout à fait occulte. La force cosmique dont parlent tour à tour les magies blanche et noire, le yoga, la radiesthésie et l'anthroposophie, entre autres, ne peut nullement être identifiée à la puissance divine (2).»

Hahnemann a écrit: «Si l'on fait tomber une goutte de médicament dans un grand lac, le mélange n'en fera pas un médicament, car la force serait absorbée. Mais en secouant fortement le liquide et en frottant la poudre en petites doses, ses vertus sont intensifiées» (cité par (8)). Selon Hahnemann, au moment de la confection des doses homéopathiques, une force passe du fabricant au médicament, de façon mystérieuse... La manière de faire transiter cette force - en la dynamisant - dans un élément amoindri, manifeste le côté occulte du procédé. Les affirmations de Hahnemann permettent de conclure qu'il avait une conception strictement spirite des maladies.

Au paragraphe 31 de son oeuvre maîtresse, «Organon», il déclare que les maladies sont des «dysfonctionnements de la dynamique de l'esprit humain». Sa théorie de l'effet des médicaments dilués (la «dynamisation») est également de type spirite: «Les substances se réduisent ainsi à leur nature la plus pure, qui est spirituelle... » Dans son «Organon», Hahnemann expli-

que lui-même comment la substance médicamenteuse se transforme, suite à une procédure mécanique, en une force guérissante subtile, d'ordre spirituel. «Nous avons là une authentique doctrine de spiritualisation de la matière. C'est du spiritisme à l'état pur...»(8). Dans ses fondements, l'homéopathie est donc proche du mesmérisme; dans les deux démarches, des forces mystérieuses transitent vers le m a l a d e .

Hahnemann a développé une thérapie où les forces occultes jouent un rôle important - tout comme dans le magnétisme. «Ces corrélations manifestent l'essence même de l'homéopathie» (9). L'homéopathie a également servi de complément à l'anthroposophie de Rudolph Steiner, qui avait lui-même vécu des phénomènes occultes dans son enfance: contact avec les morts et divers esprits. «La médecine Wele-da présente des similitudes avec l'homéopathie, dont Rudolph Steiner a repris le principe des potentialisations. Toutefois, l'effet guérissant ne se produit pas ici selon le principe des similitudes, mais par de la "voyance" (1). «Les principes de la "médecine anthroposophique" reposent sur l'imagination, l'inspiration et l'intuition, par lesquelles des "influences cosmiques" (comme dans l'astrologie, autre pseudoscience) sont captées. L'anthroposophie

combine donc sa doctrine ésotérique avec les conceptions irrationnelles de l'homéopathie» (9).

Homéopathie: en résumé...

Samuel Hahnemann, tenant de l'occultisme, prétendait lui-même avoir reçu sa méthode par le biais de révélations spiritistes. Il était hostile au Seigneur Jésus, qu'il considérait comme un doux rêveur. Sa pensée repose sur le principe de similitude de la doctrine micro-/macrocosmique. Sa conception, selon laquelle toute matière contient une part d'esprit, n'est pas du tout biblique. Il était persuadé que la dilution des médicaments devait libérer toujours plus de forces dans la matière; or, d'un point de vue chimique, une dilution de puissance supérieure à D23 ne laisse plus rien de la substance originelle - le procédé ne laisse que des éthers: l'esprit - selon la compréhension que l'on a de ce terme. De nombreuses personnes - des croyants notamment - cherchent la guérison par le biais de méthodes parfois occultes. Mais, contrairement à ce qu'a écrit un homéopathe, tout ce qui guérit n'est pas forcément bon. Cet article est un condensé du livre de Manfred Heide: «Irrwege des Heils», paru aux éditions Schulte & Gerth, Asslar.

Références bibliographiques

- 1) M. Richter: Notes personnelles du 30.12.1986
 - 2) K. Blatter: Pratiques paramédicales, Bible et communauté 82, No 2, 1982
 - 3) M. Dorcsi: Principes de l'homéopathie, journal des médecins autrichiens 33, No 23, 1978, 1300
 - 4) S. Hahnemann: Organon de la médecine, 6e édition, Editions Dr Schwabe, Hrsg. R. Hael, Leipzig 1921
 - 5) R. König: Médecines douces, Hänssler-Editions, Neuhäusen-Stuttgart 1987
 - 6) K.H. Däumer: Entretien au sujet du livre d'O. Markmann (96) dans «Ferme et fidèle», No 30
 - 7) Th. Dethlefsen: le hasard, une chance, Goldmann-Editions de poche 880
 - 8) O. Markmann: les méthodes de guérison occultes de l'homéopathie et de la biochimie, Editions Lorenz-Keip, Berlin, 1978
 - 9) G. Glowatzki: La pensée magique de la médecine et son arrière-plan anthroposophe. Dans: Oepen/Prokop: Méthodes marginales de la médecine. Société du Livre Scientifique, Darmstadt 1986
- Les documents bibliographiques ci-dessus ont été édités en allemand.

HOMÉOPATHIE: CONTROVERSE CHEZ LES CHRÉTIENS

L'homéopathie est certainement la thérapie parallèle la plus controversée parmi les chrétiens. Si les uns la condamnent en bloc notamment à cause de l'arrière-plan occulte de son fondateur, d'autres sont plus nuancés, bien que sceptiques. Selon Robert Golaz, de la Pharmacie Internationale Golaz Chemist SA (Lausanne), la majorité des produits homéopathiques ne sont pas fabriqués selon des procédés occultes. Toutefois, même dans le cadre d'un produit «sain», le thérapeute peut encore exercer une influence (choix du médica-

ment effectué à l'aide d'un pendule, etc.). Il s'avère que la plupart des patients ne sont pas en mesure de savoir si les médicaments ont été fabriqués de manière douteuse ou scientifique. La prudence s'impose donc... (Les éditeurs)

POSITION DE L'ASSOCIATION DES DROQUISTES CHRÉTIENS

L'Association des droguistes chrétiens admet l'homéopathie dans certaines limites (potentialisations basses), mais se distancie clairement des homéopathes qui exercent des pratiques occultes, telles que le pendule, pour chercher la substance requise.

Pour les problèmes relatifs à la colère, à la jalousie, au désir de vengeance et d'autres difficultés de ce type, elle recommande la cure d'âme. L'Association rappelle que le fondateur de l'homéopathie Samuel Hahnemann, ainsi que plusieurs homéopathes actuels, affirment que ce n'est pas la substance d'une préparation qui agit, mais sa «force immatérielle». L'Association pose donc les questions suivantes:

- Comment les produits homéopathiques agissent-ils dans ces préparations à dilu-

tions infinitésimales?

- La «puissance de vie» contenue dans les préparations peut-elle être assimilée au souffle divin décrit dans Genèse 2, 7, ou s'agit-il d'une puissance occulte?

- Lorsque l'on secoue et dilue le produit, des forces cosmiques sont-elles associées, ou s'agit-il de simples processus physiques?

LES RAISONS QUI M'ONT POUSSÉ À RENONCER À VENDRE DES PRODUITS ANTHROPOSOPHES ET HOMÉOPATHIQUES

Témoignage de Hanspeter Horsch

L'auteur de ce témoignage est droguiste à Heiden, et naturopathe cantonal reconnu. J'ai vendu pendant des années des produits homéopathiques et anthroposophiques; j'ai même promu personnellement l'homéopathie et j'avais plus d'un argument pour défendre ces préparations. Les résultats observés auprès de mes clients ajoutaient encore de l'eau à mon moulin. Mais, après avoir discuté longuement avec des frères et soeurs dans la foi qui refusaient avec conviction l'homéopathie, j'ai commencé à voir plus clair sur certains

points jusque-là refoulés - à la vérité pour des raisons matérielles. Un beau soir, mon épouse et moi-même avons décidé de ne plus tergiverser, et de cesser de vendre des médicaments dont les bases seraient incompatibles avec l'Évangile de Jésus-Christ. Cette décision a été suivie d'une grande paix, mais aussi d'âpres combats.

Nous n'avons pas agi sur un coup de tête, mais après mûre réflexion. J'étais interpellé par le fait que l'homéopathie s'attache beaucoup aux effets immatériels des substances. Les dysfonctionnements que l'homéopathie prétend soigner - la haine, la convoitise, l'envie, la jalousie - sont des comportements que la Bible nomme péchés. En vendant ces médicaments, j'ai réalisé que je soutenais un autre évangile que le seul qui nous ait été donné. J'ai donc quitté cette voie après l'avoir confessée, tout en réalisant tout à nouveau la valeur du sacrifice accompli par Jésus-Christ. Notre décision a suscité bien des réactions au sein de notre équipe de travail et de notre clientèle, et j'ai ainsi eu l'occasion de témoigner de ma foi. Nous avons aussi discuté avec des collègues à ce sujet... Et, même si les affaires ont été moins bonnes suite à notre décision, nous avons vu la main de Dieu, et notre foi en a été affermie. Nous avons aussi vécu quotidiennement de petits miracles, et cela se poursuit

depuis trois ans et demi!

Hahnemann a dit lui-même que ses produits n'avaient pas un effet «chimique» mais «dynamique», et que diverses forces particulières agissaient sur les médicaments

Article paru et édité par Campus pour Christ Suisse romande

7

Conclusion et notes personnelles



Conclusion et notes personnelles

8

Bibliographie



Bibliographie

Dr H.J.Bopp.

Bibliographie

Amziev A. : Ces médecins étrangers qui guérissent, Genève 1978

Benjamin M. : Homéopathie, notre salut, Genève 1972

Blatter K. : Para~edizinische Praktiken, Langenthal

Burnett J.C. : Les cinquante raisons d'être homéopathe, Maisonneuve 1969

Hahnemann S. : Organon de l'art de guérir, Paris 1952

Hahnemann S. : Traité des maladies chroniques et leur traitement homéopathique, Maisonneuve 1969

Hodler J. : Guide pratique d'homéopathie, Soissons 1977

Kent J.T. : La science et l'art de l'homéopathie, Maisonneuve 1969

Pfeifer S. : Gesundheit um jeden Preis? Basel 1980

Pfeifer S. : La santé à n'importe quel prix? Bâle 1983

Prokop O. : Medizinischer Okkultismus, Stuttgart 1977

Pflster A. : Homéopathie, Homéothérapie, Heidelberg 1970

Schwenk T. : Grundlagen der Potenzforschung, Arlesheim 1954

Speicher G. : Heilen mit Erfolg, Zurich 1974

Journal suisse d'homéopathie, Berne 1955 – 1962

Was gewinnt die Medizin durch Anthroposophie ? Arbeitsgemeinschaft Anthro~sophischer Aerzte, Stuttgart 1977